

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 17 (1910-1911)

Artikel: Retour des dieux
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685003>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RETOUR DES DIEUX

Ce n'est pas vrai, les dieux n'ont pas quitté les bois,
Quoi qu'en disent tous ceux qui vivent dans les proses.
Quand j'y passe, je rêve aux charmes d'autrefois,
Et la nymphe sourit dans la splendeur des choses.

S'il n'était plus de nymphe aux fières nudités,
A quoi bon les ruisseaux à l'onde fraîche et claire ?
Et les Sylvains railleurs affolés de clartés
Où donc s'ébattraient-ils sans la verte fougère ?

Et que ferait Diane à la prunelle d'or,
Laissant au gré du vent flotter ses blondes tresses
Sans le cerf qui frémit au son lointain du cor
Quand elle passe avec son chœur de chasseresses.

N'entendez-vous donc pas le doux bruit des baisers
Et les chansons d'amour dans les vertes ramures
Syrinx pose son pied dans les flots irisés ;
La Bacchante à son front suspend les grappes mûres.

Et voici qu'un vieux Faune ardent et redouté,
Ricane, en la voyant, de derrière un cytise ;
La déesse regarde et soudain sa beauté
S'évapore et s'efface au souffle de la brise.

Dans les taillis en fleurs de blanches déités
Surgissent comme aux jours des héros de légendes,
Et dans mes rêves d'or imprégnés de clartés
J'aime à les voir passer en lumineuses bandes.

J.-E. HILBERER.